



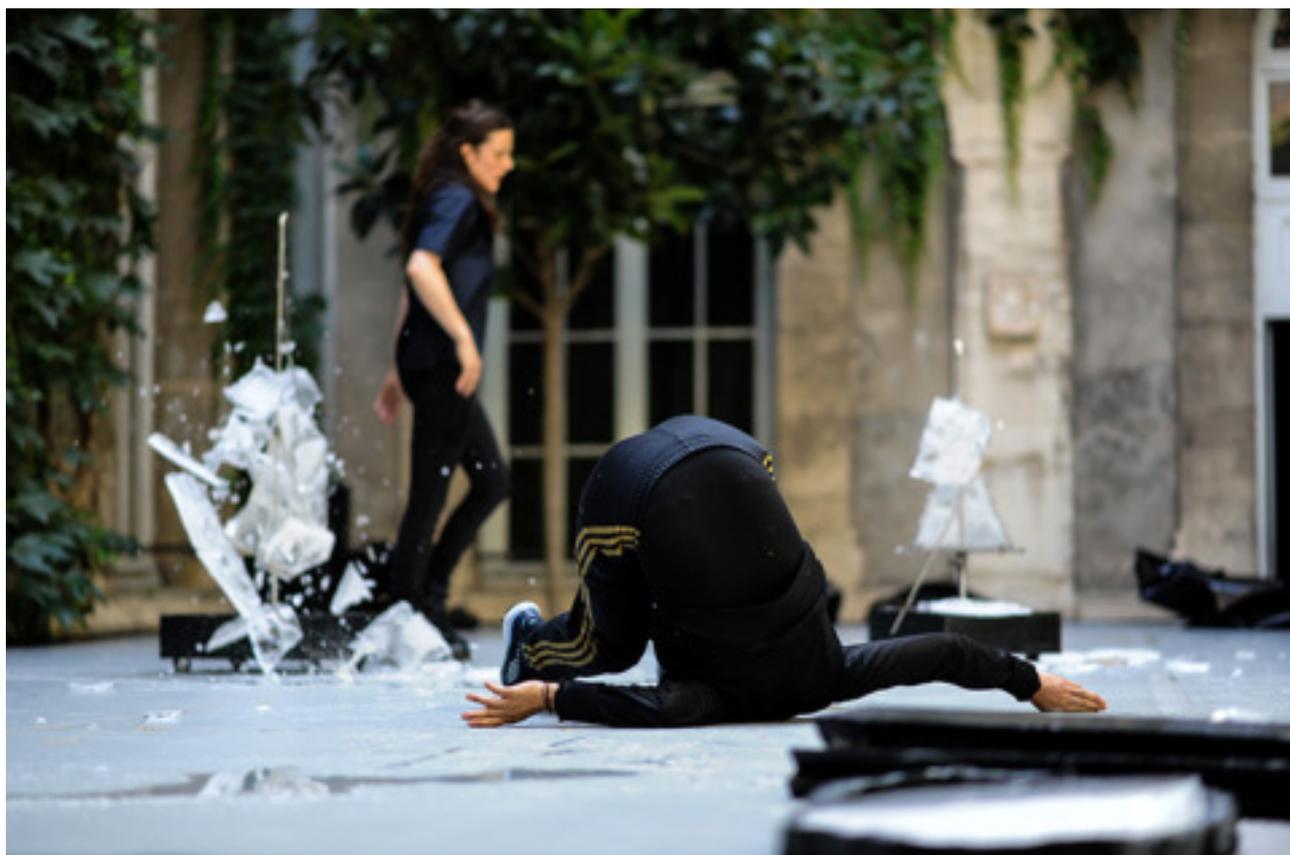
Axis Mundi

Une co-création d'Anne Nguyen et Élise Vigneron
Création dans le cadre des *Vive le sujet !* du Festival d'Avignon 2019. Coproduction SACD-Festival d'Avignon.

Durée : environ 30 min

Une forme longue de 50 min pour l'intérieur sera créée pour la saison 2020/2021

Spectacle tout public



© Thomas Bohl

≡ Synopsis	2
≡ Note d'intention.....	2
≡ Scénographie	2
≡ Axis Mundi.....	3
≡ Anne Nguyen.....	3
≡ Élise Vigneron.....	4
≡ Distribution	5
≡ Partenaires.....	6

≡ Synopsis

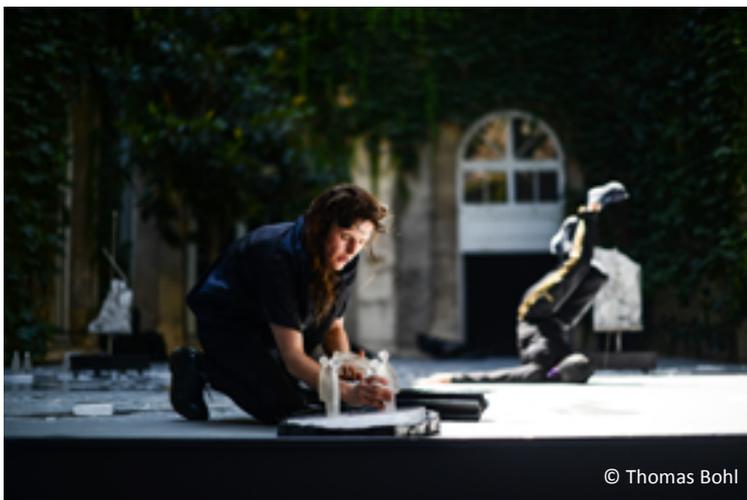
Au lointain apparaît un paysage inerte habité par des formes verticales glacées, vestiges d'une nature devenue stérile. Deux femmes peuplent cet espace post-apocalyptique. L'une est un corps-statue placé au cœur du paysage. L'autre, présence mystique, convoque ce monde de glace pour tenter de réinsuffler de la vie au corps immobile. En provoquant les conditions de la jonction, du danger et du déséquilibre, elle met en mouvement les formes verticales et initie une danse. Dans un tourbillon d'énergie, les deux femmes s'agitent, se poursuivent et insufflent à la matière les prémisses d'un mouvement perpétuel : sous l'effet du feu et de la chaleur, la glace fond, libérant les fragments d'une réalité minérale originelle. Puis le temps s'immobilise lorsque toutes deux se retrouvent suspendues au bord d'un cercle. Cercle originel, arène, sanctuaire magique : le corps funambule de la danseuse s'y élance, comme une toupie prête à affronter la chute. Le processus de régénérescence du vivant est enclenché. L'ordre et le chaos se rencontrent et ouvrent la voie à une nouvelle verticalité, éphémère et fractale, que les deux femmes érigent tel un témoignage.

≡ Note d'intention

La danse incarne : elle est symbole, énergie à mi-chemin entre la norme géométrique et sa destruction. L'animation de matériaux éphémères invite à une vision métaphorique de la réalité. Leur fragilité, leur transformation nous révèlent que le processus de l'existence repose sur l'alternance de cycles.

Dans *Axis Mundi*, l'espace tout entier est mis en mouvement par un dispositif plastique évolutif et éphémère, dans lequel les corps de la danseuse et de la marionnettiste doivent trouver leur équilibre. La glace rigide qui conserve des fragments de la réalité et qui sous la chaleur se transforme en eau et libère la matière, le corps statue qui peu à peu reprend vie pour s'élargir au cosmos dans le cercle infini du recommencement, la présence mystique ou animale de deux femmes qui tendent vers un état d'équilibre sans cesse remis en jeu, nous plongent dans un univers saisissant, organique et vibrant, sur fond de musique techno.

≡ Scénographie



Pour *Axis Mundi*, Élise Vigneron a imaginé travailler à partir de modules, écrans de glace sur platines à roulettes, qu'elle déploie dans l'espace et qui pivotent comme des portes. Ligne horizontale, cercle, chaos, mouvement rotatif, verticalité, tas, sont autant de variations qui font de ces objets des paysages, des espaces, des constructions, des présences qui se dédoublent et interagissent avec les corps de la danseuse et de la marionnettiste. Au cours du spectacle, la chaleur et la pâte à feu font fondre ces modules, dont s'échappent des pierres volcaniques. Pour enchanter l'espace de jeu, Élise Vigneron convoque également un disque vinyle en

glace, qui fond sur un air de techno. Par ce dispositif abstrait et symbolique, elle souhaite mettre en jeu les principes de liberté et de contrainte, d'équilibre et de transformation.

Le dispositif sera créé dans le cadre des « Vive le sujet ! » au Festival d'Avignon 2019, pour une série de représentations en extérieur dans le Jardin de la Vierge, ce qui implique une légèreté technique et temps d'installation court.

Le spectacle peut être présenté à la fois en salle et en plein air. Dans le cadre d'un plateau partagé, le spectacle passera en dernière partie, car le plateau devra être nettoyé à l'issue de la représentation.

≡ Axis Mundi

L'axis mundi (ou axe cosmique, axe du monde, pilier du monde, centre du monde, arbre du monde) figure dans la mythologie la connexion entre le Ciel et la Terre. L'axis mundi peut avoir la forme d'un objet naturel (une montagne, un arbre, une colonne de fumée) ou d'un produit de fabrication humaine (un bâton, une tour, une échelle, un escalier, un totem, un pilier, une flèche). La symbolique de l'axis mundi peut également être appliquée au corps humain.

≡ Anne Nguyen Chorégraphe

« Danser pour la Terre »



De 2005 à 2017, Anne Nguyen s'est consacrée à sublimer la danse hip-hop et son essence rebelle et à lui insuffler une part de mystère, en combinant une gestuelle brute et virtuose à une écriture chorégraphique graphique, déstructurée et épurée. À l'image du danseur hip-hop à la gestuelle explosive, les dix spectacles créés durant cette période dévoilent l'être humain qui se débat passionnément face à un environnement contemporain hostile.

En 2018, Anne Nguyen ouvre la page d'un nouveau cycle de créations dans lequel elle affirme la place de l'artiste comme reflet et gardien de l'âme de la société. Elle y met en scène la danse comme un art universel et salvateur, incarné par des interprètes virtuoses aux personnalités magnétiques. Elle fait appel à des danseurs charismatiques à la gestuelle brute et explosive, issus du hip-hop ainsi que d'autres

horizons. Dans le style contemporain graphique et intemporel caractéristique de son travail, elle fait voyager le public dans des univers associant les contraires et démantèle les symboles pour libérer le regard. La danse, frénétique et impétueuse, y incarne la résistance du vivant et de la beauté face à des valeurs en perpétuel bouleversement.

Racine Carrée, Yonder Woman, PROMENADE OBLIGATOIRE, bal.exe, Autarcie (...), Kata... Les titres des spectacles d'Anne Nguyen évoquent ses multiples influences : les mathématiques et les arts martiaux mais aussi les utopies et les mythes. Très jeune, Anne pratique la gymnastique en compétition puis s'initie à de nombreux arts martiaux comme le Viet Vo Dao, la capoeira et le jiu-jitsu brésilien. Fascinée par la science, elle se destine à une carrière dans le domaine de la physique, mais abandonne cette perspective quand elle découvre le monde du break, dont les valeurs reflètent son désir d'émancipation.

« Avoir du style c'est savoir prendre position. »

C'est d'abord en écrivant qu'elle exprime sa volonté de libérer l'esprit par le corps, avec son *Manuel du Guerrier de la Ville*, publié dans le magazine *Graffiti* !, pour lequel elle a été rédactrice en chef de la danse. Le chorégraphe Faustin Linyekula, pour lequel elle est alors interprète, l'incite à chorégrapier un solo autour de ces poèmes : c'est ainsi que *Racine Carrée* voit le jour en 2005. Immédiatement plébiscitée par la profession, elle danse ce solo autour du globe pendant de nombreuses années, tout en continuant de nourrir sa passion pour le break dans les battles et les cyphers, à une époque où la danse hip-hop est en pleine effervescence en France. Elle danse avec des groupes légendaires comme RedMask à Montréal ou encore Phase T, Def Dogz et Créteil Style en France. Avec eux mais surtout en solo, elle participe à des centaines de battles, remporte l'IBE 2004, le BOTY 2005, juge le BOTY 2006 ou encore le Red Bull BC One en 2007. Le film documentaire *Planet B-Boy* (2007) témoigne de cette époque où Anne concilie ses nombreux battles avec le développement de sa propre compagnie et sa carrière d'interprète pour des compagnies contemporaines et hip-hop, comme les célèbres Black Blanc Beur.

En 2007, un groupe de lockeurs l'invite à créer *Keep it Funky!*, qui marque le début d'un cycle de créations dans lequel Anne se dédie à sublimer l'essence des différentes danses hip-hop. Avec *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe*, elle sculpte le geste popping dans des structures minimalistes précises et élégantes, et invente le looping pop, une danse de couple robotique. En 2013, elle est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD. Anne continue d'être interprète de ses propres créations : après *Racine Carrée*, elle chorégraphie le duo *Yonder Woman* puis le quatuor *Autarcie (...)*, dans lesquels elle se met en scène aux côtés de figures marquantes du hip-hop féminin. Ses chorégraphies allient contrainte et liberté, poésie et mathématiques, technicité et improvisation, sensualité et explosivité. En 2017, Anne rend hommage à sa discipline de prédilection avec *Kata*, qui sublime l'esprit martial du break. Anne Nguyen est régulièrement sollicitée pour son expertise sur la danse hip-hop. Depuis 2012, elle enseigne un atelier artistique sur la danse hip-hop à Sciences Po Paris. Convaincue de la valeur positive de la danse dans la société, elle crée *Danse des guerriers de la ville*, un parcours d'installations numériques qui offre au public la possibilité de s'immerger dans l'univers de la danse hip-hop.

« L'être humain aura toujours besoin de se sentir rattaché à la beauté. »

En 2018, Anne Nguyen décide de se détacher des contraintes de forme pour orienter son travail sur les valeurs qui l'ont amenée à la danse. Férue de mythologie et de littérature, elle s'intéresse au geste comme symbole, au corps comme objet de revendication, au mouvement comme besoin primaire, à la scène comme lieu de partage privilégié. Elle affirme la responsabilité immense de l'artiste dans un monde inondé par l'industrie du divertissement et questionne les limites de notre liberté, de notre image de la liberté, de notre désir de liberté.

« Danser, chorégrapier, écrire, oui, mais pourquoi ? Faustin Linyekula citait Jorge Luis Borges dans *Le Livre de sable* (1978) : "Je n'écris pas pour une petite élite dont je n'ai cure, ni pour cette entité platonique adulée qu'on surnomme la Masse. Je ne crois pas à ces deux abstractions, chères au démagogue. J'écris pour moi, pour mes amis et pour adoucir le cours du temps." En le citant, Faustin avait remplacé "écrire" par "danser", mais aussi "adoucir" par "ralentir". ».

L'art et la beauté peuvent-ils ralentir le cours du temps ? La beauté est-elle le dernier refuge de l'humanité ? Dans son nouveau cycle de créations, Anne Nguyen construit des espaces symboliques où la danse, puissante, libératrice et frénétique, devient un rituel magique destiné à nous faire réinvestir le présent. Emblème de ce nouveau cycle, *À mon bel amour*, créé à l'automne 2019, interroge notre perception de l'individu, du couple et du collectif en déclinant différentes conceptions de l'identité et de la beauté.

≡ Élise Vigneron

Marionnettiste, plasticienne



« Par la mise en exergue de la fragilité de la matière et de sa métamorphose, par l'animation des corps et des images, je convoque le spectateur à vivre une expérience sensible pour entrer dans ce langage métaphorique d'un théâtre silencieux. »

Élise Vigneron

Formée aux arts plastiques, au cirque, puis aux arts de la marionnette à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (diplômée en 2005), Élise Vigneron développe un langage à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement.

De 2005 à 2011, elle travaille au sein de la compagnie du Théâtre de Nuit dirigée par Aurélie Morin sur les spectacles *Perpetum Mobile*, *Mystoires* et *La Loba*. Elle collabore également avec le chorégraphe Gang Peng sur le spectacle *Sur le fil* (Suresnes Cités Danse 2007). Accompagnée de 2008 à 2011 par le Vélo Théâtre, scène conventionnée pour le théâtre d'objet à Apt (84), elle crée la compagnie du

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT en 2009 avec un solo, *TRAVERSÉES*, spectacle déambulatoire sans parole conçu pour investir des espaces non dédiés. Ce premier spectacle pose le jalon d'une écriture visuelle proche de l'installation plastique mêlant une forte présence des éléments (eau, terre, feu, air) à des images troublantes. Sa création au festival Mondial de Théâtre de Marionnettes à Charleville-Mézières lui ouvre une large diffusion à l'international. Ce spectacle a reçu le prix de la forme innovante au festival international de marionnette de Lleida (Espagne). En 2011, Élise Vigneron en extrait une forme courte et musicale *TRAVERSÉES/FRAGMENTS* créée en collaboration avec les musiciens Émilie Lesbros (chanteuse) et Pascal Charrier (guitariste). *IMPERMANENCE* est créé en 2013 avec Eleonora Gimenez, équilibriste, autour des poèmes de Tarjei Vesaas et de l'animation de matériaux éphémères et instables. De 2014 à 2017, elle est artiste associée à l'Espace Jéliote, Scène conventionnée pour les arts de la marionnette à Oloron-Sainte-Marie (64). Dans *ANYWHERE* (création 2016), pièce librement inspirée du roman d'Henry Bauchau « Œdipe sur la route », en collaboration avec la marionnettiste Hélène Barreau, Élise Vigneron approfondit sa recherche portant sur la transformation de la glace, de l'état solide à l'état gazeux, en mettant en scène une marionnette de glace, figure d'Œdipe. Ce spectacle a reçu le prix Henry Bauchau en 2017 et le meilleur prix du festival de marionnettes d'Ostrava (République Tchèque). *L'ENFANT* (création novembre 2018 au TJP, CDN de Strasbourg), est une forme immersive adaptée de la « Mort de Tintagiles » de Maurice Maeterlinck qui conduit le spectateur, à travers un espace labyrinthique habité par de scénographies éphémères, à vivre physiquement et de l'intérieur cette pièce. De 2015 à 2020, elle est accompagnée par Les Théâtres, direction Dominique Bluzet à Marseille et Aix-en-Provence (13).

En lien avec sa recherche artistique et en collaboration avec des structures culturelles, Élise Vigneron mène un travail de transmission à travers des laboratoires, des stages et des ateliers. Depuis 2017, elle enseigne à l'Université de Lettres d'Aix-en-Provence (13) auprès des étudiants du Deust Théâtre, un atelier autour du jeu et de la marionnette.

La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert est conventionnée par la DRAC PACA en 2019. Elle reçoit le soutien de la région PACA, du Conseil Général de Vaucluse, de la ville d'Apt (84) et de l'Institut Français. Elle est soutenue pour sa diffusion par l'ONDA (Office national de diffusion artistique). Elle est régulièrement soutenue par la SPEDIDAM et l'ADAMI.

Les spectacles de la compagnie sont programmés dans des théâtres et festivals de renommée internationale tels que le SPAF, Séoul Performing Art Festival à Séoul (Corée du Sud), le festival international de Théâtre de marionnettes à Charleville-Mézières (08), la Biennale des arts de la marionnette à Paris, la Biennale Corps Objets images au TJP, CDN de Strasbourg (67), le Théâtre National de Montévidéo (Uruguay), le Théâtre municipal de Rosario (Argentine), le festival FIMFA à Lisbonne (Portugal), Le Mime London Festival à Londres, le Festival UNIDRAM à Postdam (Allemagne), Internationales Figurentheaterfestival à Magdeburg (Allemagne) ou encore le Lutke Festival à Ljubjana (Slovénie).

≡ Distribution

Conception et interprétation : Anne Nguyen et Élise Vigneron

Construction : Élise Vigneron et Sylvain Georget

Regard extérieur : Frank Micheletti

Stylisme : Manon Del Colle

Montage son : Arnaud Duprat

Remerciements : Maya Lune Thiéblemont

≡ Partenaires

Production : Compagnie par Terre / Anne Nguyen.

Coproductions : SACD - Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques ; Festival d'Avignon.

Avec le soutien de : Le théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence (13) ; L'Arcade.

Avec l'aide de : Théâtre de l'Entrouvert ; Le Vélo Théâtre - Scène conventionnée pour le théâtre d'objet à Apt (84) ; Le CENTQUATRE-PARIS (75) ; La Place - Centre culturel hip-hop à Paris (75) ; Centre des Arts d'Enghien-les-Bains - Scène conventionnée pour les écritures numériques d'Enghien-les-Bains (95).

La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France en qualité de "Compagnie à Rayonnement National et International", l'aide de la Région Ile-de-France au titre de la "Permanence Artistique et Culturelle", ainsi que l'aide au fonctionnement du Département du Val-de-Marne.



Suivez-nous sur

